



Amy Bodian

Candidat lauréat one planet 2019

Il est possible de toucher les asymptotes avec la passion et l'envie de faire les choses de manière distincte!

Amy Bodian est née en Casamance, qui a la réputation d'être la plus belle région du Sénégal et d'Afrique de l'ouest. La Casamance, dont le nom est tiré du fleuve Casamance, est située au Sud-Ouest du Sénégal, entre la Gambie et la Guinée-Bissau. Bodian, fille d'infirmier militaire, n'a aucun souvenir de sa maman décédée prématurément. Elle se voyait pilote d'avion, mais très vite, ce rêve a été brisé par des proches pour qui ce métier est réservé aux hommes.

Elle va néanmoins nourrir son amour pour les sciences et décrocher en 1999 le BAC S2 (sciences naturelles, mathématiques, sciences physiques). Elle postule au Département de pharmacie de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar mais, à sa plus grande déception, est orientée en sciences naturelles à la faculté des sciences et techniques en cycle de licence.

Ses espoirs de devenir pharmacienne ne sont pas totalement perdus car le système universitaire sénégalais lui offre encore la possibilité de postuler au Département de pharmacie après deux années d'étude en sciences naturelles. Elle va prendre goût à la biologie végétale et, dès l'obtention de la licence en 2003, appliquer pour une inscription

en maîtrise. Sa seule revanche contre une enfance difficile c'est de réussir à décrocher le diplôme universitaire le plus élevé, le dit elle.

Entre 2004 et 2005, Bodian s'inscrit en AEA (Attestation d'Etudes Approfondies) de biologie végétale et ensuite en DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) et travaille sur la diversité génétique du palmier dattier dans le cadre d'un projet financé par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). Elle conduit ses travaux de recherche dans le laboratoire de biologie moléculaire du CERAAS basé à Thiès.

Après le DEA, Bodian, sans financement, voit ses espoirs de faire le doctorat s'envoler. Toutefois, un collègue la met en contact avec le Professeur Mouhamed Aziz El Houmaizi de l'Université Mouhamed 1er d'Oujda au Maroc qui travaille sur le palmier dattier.

De ce contact va naître une étroite collaboration scientifique, une proposition de thèse co-dirigée par le Professeur Mouhamed El Houmaizi et le Professeur Djibril Sané de l'UCAD et encadrée par le Dr Khadidiatou Ndoeye Ndir de l'Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture (ENSA) de Thiès/Sénégal. Elle bénéficie d'une multitude de bourses et soutiens financiers (bourses de l'Etat, Azyila gum Compagny, DAAD). La bourse Azyila gum Compagny lui

Poste

Chercheur

Institution

Institut Sénégalais de
Recherches Agricoles
(ISRA)/Centre d'Etude
Régional pour
l'Amélioration de
l'adaptation à la Sécheresse
(CERAAS)

Pays

Sénégal

Diplôme

PhD en Biotechnologies
Végétales et Microbiennes
et Amélioration des Plantes
(UCAD)

Mentor

Dr Tatiana Wade Krasova,
chargé de programmes
scientifique Lomé, Institut
de recherche pour le
développement (IRD)

Domaine de recherche

Gestion de la Biodiversité
Agricole

Bodian travaille sur la gestion de la biodiversité agricole. Son objectif est de contribuer à une meilleure gestion des ressources phytogénétiques au Sénégal.

permet de financer ses séjours au Maroc pour ses travaux de terrain. La bourse DAAD finance son séjour en Allemagne à Julius Kuhn Institute (JKI) de Quedlinburg pour ses travaux de laboratoire.

Bodian soutient sa thèse à l'Université Cheik Anta Diop de Dakar en 2012 et est recrutée en 2014 comme chercheur au Centre d'étude régional pour l'amélioration de l'adaptation à la sécheresse (CERAAS) à Thiès/Sénégal.

Au CERAAS, elle travaille sur la gestion de la biodiversité agricole. L'objectif étant de contribuer à une meilleure gestion des ressources phytogénétiques au Sénégal. C'est dans ce cadre qu'une collection d'accessions traditionnelles et d'espèces apparentées sauvages de niébé a été mise en place à travers des enquêtes et collectes auprès des producteurs ruraux.

Cette collection est conservée ex situ dans une chambre froide. Après phénotypage et génotypage des accessions traditionnelles, une core collection est définie, sur laquelle des études fines sont menées comme l'adaptation à la sécheresse, l'inoculation avec des rhizobiums pour en augmenter la productivité. Ces connaissances permettront une meilleure valorisation de ces ressources par les producteurs et programmes de sélection pour faire face aux changements climatiques.

Bodian, qui aspire à devenir Directrice de recherche, avoir plus de responsabilités et occuper des postes de décision au sein de son institution, souligne l'importance du programme « One Planet fellowship » pour ses objectifs de carrière. Elle compte mettre à profit le renforcement de capacités, les possibilités de collaboration et la visibilité qu'offre le programme. Elle souhaiterait diriger une équipe de recherche pour mettre en oeuvre ses

capacités de leadership et mieux intégrer les questions de genre dans ses projets de recherche.

Elle envisage également un transfert des acquis offerts par « One Planet Fellowship » aux étudiants qu'elle encadre ainsi qu'au personnel de son institution et même au niveau national et international. Elle se dit très enthousiaste à l'idée de devenir mentor et de mettre un accent particulier sur l'accompagnement des femmes et filles qu'elle encadre dans le cadre de leurs travaux de master et doctorat. Elle parle avec beaucoup de tristesse des difficultés des femmes africaines qui parfois doivent faire le choix difficile entre leur carrière professionnelle et leur vie de famille. Elle reste très reconnaissante envers son mari qui lui apporte tout le soutien dont elle a besoin pour faire face aux difficultés quotidiennes.

Amy BODIAN est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetfellowship.org | www.oneplanetsummit.fr